

**Zeitschrift:** Werk, Bauen + Wohnen  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Architekten  
**Band:** 70 (1983)  
**Heft:** 6: Urbane Aussenräume

**Nachruf:** José Luis Sert  
**Autor:** Barbey, Gilles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## José Luis Sert 1902–1983

L'architecte catalan et nord-américain José Luis Sert est mort à Barcelone, où il est né en 1902. En 1929–30, il collabore à l'agence Le Corbusier et Pierre Jeanneret, avant d'ouvrir son propre atelier à Barcelone et fonder le groupe espagnol des CIAM. En 1937, il s'établit à Paris et construit à l'Exposition universelle le pavillon de la République d'Espagne, qui lui donne l'occasion de travailler avec Picasso et Miró, Calder et Gonzalez.

En 1939, Sert s'installe aux Etats-Unis et entreprend des travaux de planification urbaine en Amérique du Sud en compagnie de P. C. Wiener et P. Schulz. Il publie un ouvrage polémique en 1947 *Can Our Cities Survive?* Il est président des CIAM de 1947 à 1956. En 1953, on le désigne comme professeur et doyen de l'école d'architecture de Harvard en remplacement de Walter Gropius, poste qu'il occupera jusqu'en 1969, exerçant sur des générations successives d'étudiants une influence considérable. En association avec H. Jackson, Sert réalise notamment de nombreux bâtiments universitaires et résidentiels.

Parmi les trop rares oeuvres

européennes de J. L. Sert, il faut signaler les musées de la fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence (1961) et la fondation Juan Miró à Barcelone – Montjuich (1976). Ces deux complexes témoignent d'une virtuosité exceptionnelle dans la maîtrise de l'espace et le modellement de l'échelle architecturale.

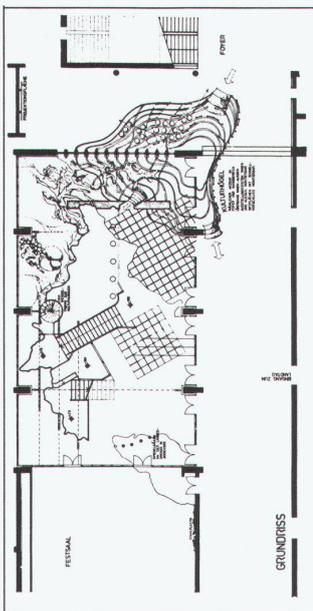
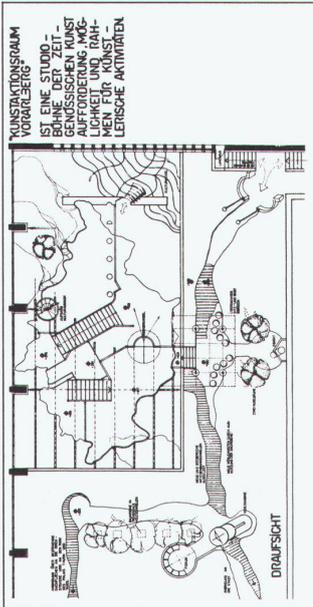
Qualifier Sert de post-corbuséen serait simpliste et impliquerait une certaine méconnaissance de l'originalité de son oeuvre. Au chapitre de ses diverses contributions à l'urbanisme et l'architecture, figure une détermination à s'opposer à l'extension de la suburbia, dans laquelle il reconnaît en particulier un isolement condamnable de la population et une tyrannie exercée par la voiture. Cette prise de conscience conduit chez Sert à l'imagination d'un habitat de caractère non dispersé, mais par contre intégré (ce terme a alors encore un sens évocateur...) à la trame urbaine. Pour Sert, la maison est instrument de culture, chargée par là même d'une mission sociale. Cette conception de l'architecture, qu'on qualifierait aujourd'hui d'humaniste, se traduit par une série d'exigences spatiales et formelles poussées à un degré très avancé d'étude.

L'apport probablement le plus précieux de Sert réside dans une forme de réconciliation de la rigueur fonctionnaliste, manifeste dans l'or-

ganisation du plan, et de la plasticité architecturale, que trop de ses prédécesseurs avaient délibérément négligée. Dans la perspective sertienne, le produit architectural doit aboutir à une qualité d'éclosion formelle, qui nécessite une attention particulière de l'échelle et du vocabulaire plastique, parfois sculptural à l'extrême pour se distinguer de la platitude du mur-rideau. C'est du même coup l'affirmation d'un caractère architectural, qui pour être contemporain, n'est pas nécessairement «international» et de ce fait anonyme. Sert réussit ce que les architectes scandinaves ont pratiqué avec succès dans leur culture propre, à savoir la prise en considération de certains traits architecturaux caractéristiques d'une région, sans jamais retomber dans le pastiche. Sert fait de même à partir de l'architecture de Catalogne et des Baléares.

Enfin, à travers l'emploi du brise-soleil, du lanterneau et du pan de verre translucide, Sert propose des solutions ingénieuses pour l'éclairage de ses constructions par la lumière du jour. Il n'est sans doute pas négligeable que cette préoccupation exacerbée d'un méditerranéen pour la luminosité étendue à l'architecture soit parvenue à exercer une sensibilisation, voire à faire école dans des cercles professionnels plus nordiques.

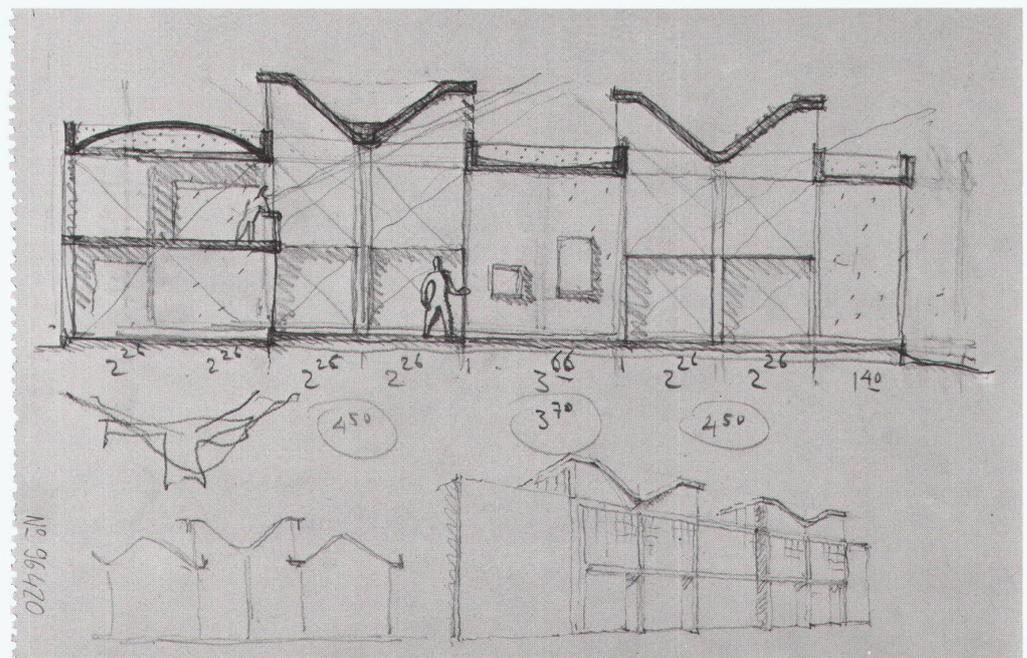
Gilles Barbey



7 Draufsicht

8 Grundriss

1 Atelier pour Juan Miró près de Palma, Majorque. Coupe longitudinale esquissée par J. L. Sert.



1